



Jean-Paul Renaud est désormais installé sur le banc. Mais le manager de l'A.L. Gond conserve une grande complicité avec ses joueurs. (Photo Jean-Louis LAUTE, « C.L. »).

JP Renaud fait la classe

Instituteur à Grassac, J.P. Renaud, 34 ans, a le physique de l'emploi : barbe fournie et lunettes à monture d'écaillés lui donnent l'aspect sévère qu'exige sa fonction de pédagogue. Il ne se rend pas coupable pour autant d'autoritarisme. Bien au contraire, J.P. Renaud est son psychologue.

Pour cause de blessure, il s'accommode fort bien de sa nouvelle fonction de manager de l'équipe première masculine du Gond-Pontouvre. Attentif à l'organisation de ses ex-coéquipiers sur le terrain, ses attitudes ne trahissent point la moindre fébrilité. Il ne commande pas les changements de joueurs, il les propose. Dans les vestiaires après la pause, bien que menés au score par Périgny, ses camarades ne doivent pas s'attendre à être vertement admonestés; J.P. Renaud ne se départit pas de sa sérénité coutumière et de la confiance inaltérable qu'il témoigne à son équipe. C'est toute la différence avec l'autoritarisme ostensible et péremptoire de la plupart de ses collègues managers. Ses conseils tactiques n'en sont pas moins suivis. Toutefois, «l'amitié qui nous unit depuis plusieurs années, nuit sans doute au rendement de l'équipe qui manque parfois de rigueur» reconnaît-il.

Fidèle à sa vocation de pédagogue au contact des plus jeunes, J.P. Renaud a aussi la charge de l'école de handball, en liaison avec le foyer d'éducation populaire du Gond-Pontouvre. Il réussit pleinement dans sa tâche éducative puisqu'il doit s'occuper chaque semaine de 25 apprentis handballeurs. Ecole d'où sont issus la plupart des joueurs de l'équipe première actuelle. Soucieux de l'éducation sportive des jeunes, il l'est aussi de celle du public dont il se méfie des emportements.

«Personnellement, je ne considère pas l'absence de public comme un handicap. Bien au contraire ! Elle nous préserve du chauvinisme et de ses excès», déclare-t-il. Vis-à-vis du public J.P. Renaud attaché à une certaine éthique sportive, préfère jouer la carte de la qualité plutôt que celle de la quantité même si le club a instauré cette saison l'entrée gratuite lors de tous les matches.

Le handball, l'objet de sa passion, il le définit comme «un sport sain et éducatif par excellence» et dont il est un serviteur exemplaire.